

colère, et cet homme, qui, quelques instants auparavant, si délicieusement captivé par le spectacle d'une nuit sereine, méprisa la grâce divine qui avait frappé si promptement à la porte de son âme dans cette nuit solennelle, s'asseyant à sa table, se mit à écrire, à la pâle lueur d'une lampe fumeuse, deux ou trois pages de ces libelles infâmes pétris de haine et de fiel, qui allait semer dans les villes d'Allemagne la discorde, le meurtre et l'incendie.

Luther était perdu. L'étoile qui descend à la région terrestre ne remonte plus vers les célestes hauteurs.

Combien sont fréquentes dans le monde des âmes ces deux visions du ciel, celle de saint Augustin et celle de Luther ! S'il y a des hommes qui le contemplent avec un amour sublime, en y plaçant l'objet de leurs espérances, il y en a aussi qui le regardent avec douleur et y trouvent le sujet de leurs blasphèmes.

Un éminent artiste a immortalisé la vision des âmes pures. Mais quel pinceau nous peindra celle de Luther, celle des âmes perdues ? Qui pourra peindre dans ses yeux l'expression de tourment et de rage que Milton donne à Satan quand, précipité du ciel, il lance contre le trône de l'Eternel le dernier cri de malédiction et de guerre.

L'abbé TH. BLANC,
curé de Domazan.

L'Amitié.

L'amitié est le premier sentiment qui se développe dans le cœur de l'homme ; elle lui adoucit les peines de la vie, et lui donne le courage de traverser bien des épreuves qui le trouveraient sans force dans l'isolement.

Il y a un charme infini dans ce lien sympathique qui nous fait trouver un autre nous-même dans un ami véritable. Auprès de ce confident de nos pensées, nous sentons le calme succéder à l'agitation ; nos passions s'apaisent, nos idées changent de cours, et notre raison se dégage des nuages qui l'obscurcissent.

Prétendre résister, sans le secours de l'amitié, au choc des adversités qui assiègent la nature humaine, c'est vouloir se priver, de gaieté de cœur, du plus ferme appui que